

## **Papier de position «Suivi de troupeau»**

### **1. But du papier de position de la SVS**

Le papier de position a pour but de proposer une conception commune au sein de la SVS sur le thème du suivi de troupeau. La SVS encourage par ailleurs les sections spécialisées des espèces à communiquer des extensions spécifiques ou à les élaborer.

### **2. Situation initiale**

Habituellement, le vétérinaire s'occupe principalement des animaux malades. La pose du diagnostic et la thérapie servant à rétablir la santé des patients sont les principaux axes d'action. Ces activités curatives s'accompagnent d'interventions de routine et de mesure prophylactiques servant au maintien de la santé.

L'augmentation de la garde d'animaux sous la forme de grands groupes ou troupeaux, l'important trafic d'animaux et l'accroissement de la productivité posent des exigences toujours plus élevées à l'éleveur et au savoir-faire spécifique des vétérinaires. Le risque de contagion, qu'un germe passe d'un animal malade à un groupe d'animaux ou que des maladies à potentiel zoonotique soient transmises à l'homme augmentent avec l'accroissement de la taille des cheptels et de la densité animale. Les troubles de la santé touchant un grand nombre d'animaux qui en découlent conduisent à d'importantes souffrances animales, des pertes financières élevées et recèlent un grand risque pour la sécurité des denrées alimentaires. Le trafic international d'animaux, de marchandises et de personnes ainsi que les nouveaux germes renforcent encore ces dangers.

Ainsi, la reconnaissance précoce des maladies et de leurs risques gagne en importance. En outre, la prophylaxie et le suivi de la santé dans les entreprises de détention animale modernes doivent obtenir la plus haute priorité et être considérés de manière systémique. Un suivi vétérinaire des détentions animales englobe ces éléments et joue donc un rôle d'avenir essentiel.

### **3. Buts du suivi de troupeau**

Les buts poursuivis sont de préserver la santé animale et la santé du troupeau, et de les favoriser en éliminant les facteurs de risques. Les interventions et examens en routine ainsi que les mesures prophylactiques doivent être planifiés de telle sorte à pouvoir être réalisés avec une plus charge de travail la plus faible possible. Le statut sanitaire et les paramètres de productivité des animaux à titre individuel comme ceux des troupeaux doivent être connus et documentés, les maladies des différents animaux reconnues à temps et les mesures nécessaires réalisées et documentées. Le risque d'une évolution épizootique d'une pathologie ainsi que le risque concret

d'épizootie et de zoonose s'en trouvent alors réduits à un minimum. Par une optimisation de la garde, de l'affouragement et de la gestion ainsi qu'une intensification des mesures de prophylaxie, on veut préserver la santé animale et, en cas de besoin, l'améliorer et réduire la consommation de médicaments vétérinaires (en particulier les antibiotiques). L'évaluation des données de productivité permet par ailleurs de reconnaître à temps les affections subcliniques ou les facteurs ayant une action négative sur les performances. Pour cela, on prend régulièrement en compte les nouvelles connaissances de la recherche, de l'affouragement, de la garde et de la gestion. Il en va d'exploiter de manière optimale le potentiel génétique des animaux de rente, afin de ménager l'environnement et les ressources.

#### **4. Réalisation du suivi de troupeau**

Les contours et les coûts du suivi de troupeau dans un groupe d'animaux doivent être définis au préalable d'entente entre le vétérinaire et le détenteur des animaux. Il y a également lieu de définir les objectifs et la vérification de ceux-ci et de réaliser un reporting périodique. L'énumération des actes vétérinaires à réaliser ainsi qu'un plan de mesures de maintien de la santé vétérinaire font également partie de la planification. On peut regrouper des examens de troupeau réguliers et basés sur les risques avec des interventions de routine, afin de libérer des ressources.

Une gestion et une évaluation systématique, idéalement informatisée, des données permet de faire des déductions sur la santé des animaux à titre individuel ainsi que des statistiques sur les paramètres sanitaires des groupes et sur la consommation de médicaments. Cela permet de documenter ce qui a été atteint et de planifier de nouveaux objectifs. Une collaboration étroite entre le détenteur des animaux et le vétérinaire d'exploitation crée une relation de confiance. Le vétérinaire peut ainsi étendre son activité curative en y ajoutant une fonction de conseil. On veillera à faire appel à d'autres spécialistes de la garde d'animaux (p.ex. alimentation, construction, technique) ainsi qu'à des conseillers (p.ex. cultures fourragères ou grandes cultures) et, en cas de besoin, à des experts en commercialisation.

#### **5. Utilité du suivi de troupeau**

Le suivi de troupeau maintient et améliore la santé des animaux. Il s'ensuit un accroissement de la durabilité et de la rentabilité pour l'éleveur. La planification systématique des interventions et des examens vétérinaires de routine libère des ressources qui peuvent être utilisées pour le conseil vétérinaire des éleveurs. Les différents prestataires de services gravitant autour de la garde d'animaux s'en trouvent de la sorte mis en réseau de manière optimale. Cela prend en compte la protection des animaux de même que les risques d'épizootie et de zoonose. L'emploi de médicaments vétérinaire curatifs, en particulier les antibiotiques, devrait être réduit et la qualité comme la sécurité des denrées alimentaires s'en trouvent assurées. Les engagements sont planifiables pour le vétérinaire d'exploitation comme pour l'éleveur.